

□ Temps de lecture : 12 min.

Le Père Nelson a 57 ans et est né dans la ville de Concepción le 11 septembre 1965. Il a connu les salésiens au collège salésien de Concepción, où il était élève et participait à des groupes de jeunes et à des activités pastorales.

Ses parents Fabriciano Moreno et María Mercedes Ruiz habitent actuellement dans la ville de Concepción.

Il a fait toute sa formation initiale dans la ville de Santiago. Il a fait sa profession perpétuelle le 8 août 1992 à Santiago (La Florida). Il a été ordonné prêtre le 6 août 1994 à Santiago. Ses premières années de prêtrise ont été consacrées à la présence salésienne au Colegio San José de Punta Arenas et à l'école salésienne de Concepción, où il a travaillé dans le domaine de la pastorale. De 2001 à 2006, il a été directeur de la présence salésienne à Puerto Natales et de 2006 à 2012, directeur de la présence salésienne à Puerto Montt.

De 2012 à 2017, il a été économe provincial et directeur de la maison provinciale. En 2018, il a été directeur de la présence salésienne à Gratitude Nacional, dans le centre-ville de Santiago, et à partir de 2019, directeur de l'œuvre de Puerto Montt, où il se trouve actuellement.

Le père Moreno Ruiz succède au père Carlo Lira Airola, qui a achevé son mandat de six ans en janvier 2024.

Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis un salésien heureux de vivre. Dans la vocation religieuse salésienne j'ai trouvé la présence de Dieu dans les jeunes, que je sers et accompagne en tant que pasteur-éducateur.

Je suis le Père Nelson Moreno Ruiz, Provincial de la Province du Chili. J'ai été appelé à ce service d'animation par le Recteur Majeur, le cardinal Ángel Fernández Artime, et j'assume cette responsabilité depuis le mois de janvier de cette année.

J'ai connu les salésiens étant très jeune, lorsque je suis entré à l'école salésienne de la ville de Concepción, qui est la première œuvre de notre pays, où les missionnaires envoyés par Don Bosco sont arrivés d'Argentine au Chili en 1887.

Dans ce milieu scolaire salésien, j'ai grandi autour de la proposition éducative pastorale offerte par l'école. Les rencontres sportives, les activités pastorales missionnaires et les nombreuses activités de service social ont eu un écho dans ma vie de jeune. Ce qui a compté aussi pour moi, c'était de voir et de rencontrer des salésiens dans la cour de l'école. Grâce à ces expériences, ma vocation s'est développée et au fil du temps, je me suis senti appelé à suivre les traces de Don

Bosco en tant que salésien.

Ma famille est composée de mes parents, maintenant âgés, mon père Fabriciano de 93 ans et ma mère de 83 ans, et de mes quatre frères, trois garçons qui ont étudié à l'école salésienne, et ma sœur aînée, qui a souvent eu la tâche de s'occuper de nous. Nous sommes une famille relativement petite, complétée par quatre neveux, qui sont aujourd'hui de jeunes professionnels.

En tant que salésien, j'ai fait ma première profession religieuse le 31 janvier 1987, et donc je suis religieux depuis 37 ans. J'ai été ordonné prêtre le 6 août 1994. Dans ma vie religieuse, j'ai eu l'occasion d'animer quelques communautés en tant que directeur des œuvres, et de servir comme économe provincial avant de devenir provincial.

Je considère qu'une de mes caractéristiques est d'être attentif à rendre un bon service là où le Seigneur me veut, c'est pourquoi j'ai passé du temps à me préparer et à étudier en vue de la mission. Après avoir obtenu le baccalauréat à l'école salésienne de Concepción, je suis entré dans la Congrégation où j'ai étudié la philosophie, puis j'ai obtenu une licence en théologie à l'Université Catholique Pontificale du Chili, une licence en éducation religieuse et une licence en éducation (gestion scolaire) à l'Université Catholique Raúl Silva Henríquez. Par la suite, j'ai obtenu une maîtrise en gestion de l'éducation à l'université de Concepción au Chili, une maîtrise en qualité et excellence en éducation à l'université de Santiago de Compostela en Espagne, et un doctorat en sciences de l'éducation à l'université de Séville, en Espagne.

Et maintenant, avec humilité et simplicité, je sers ma Province, dans mes confrères et dans l'animation des œuvres.

Quels étaient vos rêves d'enfant ?

Enfant, avec mes frères et mes amis, j'ai eu une enfance très normale et heureuse, j'aimais le sport, je jouais régulièrement au football dans un club local et cela m'a fait rêver de faire du sport plus tard. Ce que j'aimais le plus, c'était de partager et d'avoir des amis, et c'est ce que le sport m'offrait.

Lorsque je suis entré à l'école et que j'ai rejoint les différentes activités pastorales, je me suis rendu compte que j'aimais aussi enseigner aux enfants et aux jeunes que je côtoyais dans le cadre de ces activités pastorales. Le thème éducatif et pédagogique avait beaucoup d'intérêt pour moi et faisait partie de mon projet de vie, car j'y voyais un rêve qu'il était possible de réaliser.

Ces préoccupations se sont mêlées à mon envie d'étudier quelque chose en rapport avec le domaine de la santé. Cette motivation était très présente, puisque certains membres de ma famille exerçaient des professions dans ce domaine.

Je constate que le fil conducteur de ces inclinations que j'ai ressenties de l'enfance à l'adolescence a toujours été orienté vers le travail avec les personnes, être à leur service, leur être utile, les servir, les instruire, les accompagner.

Quelle est l'histoire de votre vocation ?

Je viens d'un foyer où la foi était vécue, à travers la dévotion à saint Sébastien et à sainte Rita de Cascia. Ce sont mes parents qui nous ont inculqué la foi, en nous permettant de recevoir le sacrement du baptême et de la confirmation. Ma vocation a commencé à la maison, de manière très simple, avec un sens de Dieu perçu naturellement et sans grandes pratiques religieuses, mais avec un sens profond de gratitude envers Dieu dans la vie de tous les jours.

À l'école salésienne de Concepción, j'ai découvert un nouveau monde, car il s'agissait d'une grande et prestigieuse école de la ville. Dès mon arrivée, je me suis senti accueilli et motivé pour participer aux propositions faites aux élèves, en particulier aux activités pastorales, dans lesquelles je me suis progressivement impliqué, ainsi que dans le sport, qui était une partie importante de ma vie à cet âge-là.

Lorsque j'étudiais à l'école salésienne, j'étais très intéressé par toutes les activités pastorales et, en dernière année d'école primaire, j'ai eu l'occasion de participer en tant que moniteur aux « Camps d'été – Villa Feliz », où j'ai découvert que je pouvais être utile et donner quelque chose aux enfants les plus pauvres. À partir de ce moment-là, je me suis engagé à poursuivre ce chemin de service, qui a donné beaucoup de sens à mes préoccupations d'adolescent.

C'est dans les groupes de jeunes que ma vocation à la vie religieuse s'est précisée. J'ai fait partie de la pastorale sacramentelle, comme accompagnateur pour la confirmation, où j'ai réaffirmé mon appel à servir.

Toute cette vie pastorale m'a donné l'occasion de rencontrer et de partager avec les salésiens qui, par leur témoignage et leur proximité, m'ont présenté une proposition vocationnelle qui a retenu mon attention, car il s'agissait de beaux témoignages d'un service proche des jeunes. C'était déjà la semence de ma vocation religieuse, qui m'a donné l'impulsion pour décider d'entrer dans la Congrégation, le début du parcours vocationnel dans l'appel que le Seigneur m'a fait. Je suis maintenant prêtre salésien depuis 30 ans, accompagné par la devise que j'ai choisie pour mon ordination sacerdotale : « Seigneur, tu sais tout, tu sais que je t'aime » (Jn 21,17).

Pourquoi salésien ?

Pourquoi salésien ? Parce que c'est dans une école de la Congrégation que j'ai étudié, que j'ai grandi, que mes convictions, mes certitudes et mon projet de vie se sont formés.

Avec les salésiens, à travers les activités pastorales, j'ai appris à connaître plus profondément la mission de l'Église. Tout cet environnement a donné un sens plein à ma vie, en confirmant que le charisme de la joie, de la jeunesse et de l'éducation, était le chemin que le Seigneur me présentait, auquel je participais activement, parce qu'il répondait à mes préoccupations et à mes désirs, et qu'il me rendait heureux. Il n'y avait pas de possibilité d'une autre réponse, parce que les salésiens représentaient tout ce que je cherchais et désirais, et que je connaissais depuis l'enfance.

Pendant ma formation, j'ai eu des contacts avec d'autres congrégations et charismes, ce qui m'a aidé à confirmer encore plus que la spiritualité salésienne était mon style, ce qui donnait sens à ce que je voulais faire : la vie de Don Bosco, le travail avec les jeunes, la pastorale, tout, le fruit de l'expérience que j'ai eue avec eux, où j'ai été formé, où j'ai servi et où ma vocation s'est formée et consolidée. Le Seigneur m'a fait le don de connaître Don Bosco et la spiritualité salésienne, c'est la proposition qu'il m'a invité à suivre et je l'ai acceptée, j'ai consacré ma vie ici, et aujourd'hui je sens que ma vocation salésienne fait de moi tout ce que je suis.

Comment a réagi votre famille ?

Une fois que j'ai pris la décision de faire le pas de rejoindre les salésiens, je l'ai dit à ma famille, surtout à mes parents. Ils ont été surpris, et c'est ma mère qui, la première, a compris, m'a soutenu et accompagné, m'invitant à faire ce pas. Mon père, inquiet, m'a demandé si j'étais vraiment sûr, si c'était ce que je voulais vraiment, ce qui me rendait heureux et si c'était mon chemin ; à toutes ces questions, j'ai répondu oui. Il m'a confirmé que si c'était ce que je voulais et qu'il était prêt à voir si c'était vraiment mon avenir, et me faisant comprendre que je pouvais toujours compter sur eux et ne pas oublier que j'aurais toujours ma maison au cas où ce ne serait pas ma voie, il m'a dit que je pouvais compter sur tout son soutien.

Entendre le soutien de mes parents exprimé aussi clairement a été pour moi très agréable, cela m'a donné beaucoup de joie et de sérénité, car je commençais un chemin sans être sûr que c'était vraiment le chemin d'un jeune comme moi.

Mes frères ont également été surpris, parce que j'avais une vie tout à fait normale, liée au sport, avec des amis, mais quand ils ont été sûrs que je voulais vraiment suivre l'appel du Seigneur, ils m'ont soutenu.

Je me suis toujours senti très accompagné et soutenu par mes parents et mes

frères, ce qui m'a donné beaucoup de sérénité pour commencer le parcours de formation. Aujourd'hui encore, je compte sur eux, je sais qu'ils m'accompagnent avec amour dans la prière.

Quels sont les besoins locaux et les besoins des jeunes les plus urgents ?

Au Chili, la population âgée de 0 à 17 ans est aujourd'hui de 4 259 115 personnes, soit 24 % de la population totale du pays. Nous, les salésiens, nous sommes particulièrement engagés dans l'éducation de cette partie de la population. Nous avons 22 écoles, où les enfants et les jeunes de 4 à 19 ans étudient, avec un total de 31 000 élèves dans nos écoles. Il s'agit aujourd'hui du plus grand réseau d'écoles du pays offrant ce service aux jeunes.

À cela s'ajoutent une université, qui accueille quelque 7 000 étudiants, et la Fondation Don Bosco, qui se consacre à l'accueil et à l'accompagnement des enfants de la rue, la partie la plus vulnérable de cette population, et qui s'occupe de plus de 7 000 enfants et jeunes.

Le besoin le plus urgent dont souffrent nos jeunes est qu'ils sont fortement exposés à la consommation d'alcool et de drogues, ainsi qu'à l'utilisation inconsidérée de la technologie. Ceci, ajouté à la solitude qu'ils éprouvent en raison de la désintégration de leurs familles, les conduit souvent à souffrir de situations de « santé mentale », de dépression, d'anxiété, de crises de panique, etc.

Cette réalité nous incite à essayer de les accompagner dans leur quête de sens, de bien-être émotionnel et de stabilité affective, autant de besoins fondamentaux de l'être humain, en particulier de celui qui est en train de se développer et de grandir. Nous essayons également de leur transmettre les valeurs chrétiennes, afin qu'ils s'engagent peu à peu à vivre leur foi dans les communautés de jeunes et dans l'Église chilienne, tout en leur fournissant l'éducation nécessaire pour s'intégrer dans la société.

Les jeunes sont la partie préférée de Don Bosco et nous devons leur fournir une éducation et des outils pour qu'ils deviennent de « bons chrétiens et d'honnêtes citoyens ».

Quelles sont les œuvres les plus significatives dans votre région ?

La province chilienne a des œuvres très variées : paroisses, centres de pastorale des jeunes, centres d'accueil, écoles et universités. Mais la proposition pastorale s'est surtout concentrée sur l'éducation dans les écoles, qui dispensent un enseignement depuis l'âge préscolaire (4 ans) jusqu'à l'enseignement secondaire (19 ans).

L'éducation chilienne dispense une formation qui prépare les jeunes à entrer dans

l'enseignement supérieur, les universités, et qui offre un enseignement technique et professionnel, où les élèves obtiennent un diplôme technique dans la carrière de leur choix.

Nous pouvons dire que l'enseignement technique professionnel est l'une des tâches les plus importantes que nous ayons, car il s'agit d'une véritable promotion des jeunes, qui leur permet d'entrer dans le monde du travail avec un diplôme technique ; même s'il est vrai que ce n'est pas tout, cela facilite la collaboration avec les familles, et permet souvent de financer la poursuite de leurs études dans l'enseignement supérieur.

Je voudrais également souligner le travail que nous réalisons au sein de la « Fundación don Bosco », qui s'occupe des enfants de la rue, qui n'ont pas ou n'ont plus de famille, en travaillant avec eux pour les encadrer, les réhabiliter, les promouvoir et les intégrer socialement, en formant – comme l'a fait Don Bosco – des enfants et des jeunes évangélisés avec des valeurs.

Communiquez-vous par le biais de magazines, de blogs, de Facebook ou d'autres médias ?

Les médias sociaux sont aujourd'hui très importants et très utiles pour atteindre de nombreux jeunes et adultes. Je communique régulièrement avec la Famille salésienne à travers le Bulletin salésien, le blog « Agorà », les sites officiels de la Province, le site web et Instagram.

Quels sont les domaines les plus importants ?

Dans la mission que je dois accomplir aujourd'hui dans la Province, je crois que le plus important est d'accompagner et d'animer la vie de mes confrères, en particulier ceux avec lesquels je travaille et partage la responsabilité de la Province en tant que conseillers, et les confrères qui ont la responsabilité d'animer et d'accompagner les confrères en tant que directeurs de communautés et d'œuvres. En définitive, la priorité est d'accompagner mes confrères salésiens.

De même, la tâche d'animer la vie de la Famille salésienne me semble importante. Il s'agit d'animer dans la fidélité au charisme, tous ceux qui en font partie : salésiens consacrés, Filles de Marie Auxiliatrice, Salésiens Coopérateurs, Volontaires de Don Bosco, Association Marie Auxiliatrice et autres.

Nous ne pouvons pas ne pas mentionner comme tâche importante, celle d'animer la vie des jeunes, à travers la pastorale des jeunes, les associations et les différents groupes qui peuvent exister dans le charisme salésien, en donnant une place importante parmi eux à la pastorale des vocations, et aux jeunes qui sentent le désir de répondre à l'appel du Seigneur dans notre Congrégation.

Comment voyez-vous l'avenir ?

Face à une société assoiffée de sens dans ce qu'elle est et dans ce qu'elle fait, il me semble que nous, salésiens, sommes appelés à répondre à ces quêtes et à donner un sens à ce que nous faisons, à donner un sens à la vie, surtout pour les jeunes. Nous avons une tâche fondamentale, celle d'éduquer les jeunes, et ceux qui les éduquent et travaillent avec eux doivent certainement être porteurs de rêves et d'espérance.

Le monde est en constante construction et c'est à nous, salésiens, de contribuer, par notre vie, nos actions et notre mission, à sa construction, à travers l'éducation des jeunes d'aujourd'hui. En sachant qu'ils sont aimés, qu'ils ont de la valeur, qu'ils sont capables et qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes, ils pourront donner un sens à leur vie et être des bâtisseurs d'espérance dans leur famille et dans la société.

Avez-vous un message à transmettre à la Famille salésienne ?

Le message que je peux partager avec toute la Famille salésienne, avant tout, est que nous sommes les gardiens et les porteurs d'un don, un don que Dieu fait à l'Église, qui est le charisme salésien, un don et une tâche pour chacun d'entre nous. Cette année, le Recteur Majeur de la Congrégation, le Cardinal Ángel Fernández Artime, nous invite à rêver, à l'imitation de notre père Don Bosco, un père rêveur. Don Bosco rêvait de choses qui semblaient impossibles, mais sa grande confiance en Marie Auxiliatrice et son travail persévérant et tenace l'ont amené à réaliser ses rêves. Nous aussi, dignes fils de ce père, sommes appelés à rêver et à mettre les jeunes dans ces rêves, qui ne sont rien d'autre que le désir d'un monde meilleur pour eux, où ils peuvent s'intégrer, en construisant une société plus aimable et plus sensible aux valeurs humaines et chrétiennes. Avec eux, nous voulons contribuer et devenir de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens, en nous sentant profondément aimés de Dieu.